

*En pleine nuit jusqu'au matin,
C'est le rouer, la chose est claire,
Pour sortir d'un tel embarras,
Nous le guindons dans la voiture,
Entre ses dents le maraud jure,
Et crois toujours doubler le pas :
Je chausse sa botte crottée.
Et sur sa majesté éreintée
Je m'élançai à califourchon.
Me voilà fort mal à mon aise,
A mon tour je suis postillon
De celui qui dort dans ma chaise
Pour avoir perdu sa raison.
Hélas ! ici-bas c'est l'usage,
Et le rôle le plus heureux
N'est pas toujours pour le plus sage.
Cependant je pique des deux ;
Les chevaux sous ma main novice
Trottant sur un terrain fangeux
Aux feux de la lune propice
Mesurent leurs pas chancelants ;
Nous arrivons bêtes et gens
Bien fatigués à la Palisse.
Là, je dépose mon coquin,
Qui surpris de son aventure,
S'éveille en étendant la main,
Prend mon coussin pour sa monture
Et me demande son chemin,
Et sort content de cette épreuve
Nous conduit jusqu'à Villeneuve
Sans accident et sans revers
Déjà nous sommes à Nevers.*